

Parlez-vous romand?

Autor(en): **Giordano, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Parlez-vous romand?

Depuis une dizaine d'années qu'il est retraité, Pierre Henry, ancien instituteur de Porrentruy, tient une rubrique consacrée au parler régional. Elle paraît chaque samedi dans les colonnes du «Quotidien jurassien». Trois livres sont également consacrés aux expressions de chez nous.

En 1989, puis en 1991, Pierre Henry a réuni dans deux volumes les principaux articles consacrés au parler régional. Un troisième volume du même type vient de voir le jour aux éditions D+P, éditrices du «Quotidien jurassien». En plus du parler jurassien des deux pre-

Le sens des mots

Tous les termes en italique du texte ci-dessus sont tirés de l'ouvrage de Pierre Henry. Il en explique l'origine, le sens donné en Suisse romande et précise bien que rares sont ceux qui figurent dans les dictionnaires usuels de français. Pierre Henry collabore aussi à la rédaction du Dictionnaire des particularités lexicales contemporaines du français en Suisse romande qui paraîtra prochainement.

L'ouvrage «Le parler jurassien et suisse romand» est complété par un lexique alphabétique qui classe les mots étudiés et ceux qui sont utilisés dans chaque article explicatif. Ce lexique renvoie au besoin aux deux volumes parus précédemment. L'auteur manie la plume avec aisance mais succombe de temps à autre à son péché mignon: parsemer ses lignes d'allusions un brin coquines et de bons mots.

miers volumes, il analyse les mots typiquement romands.

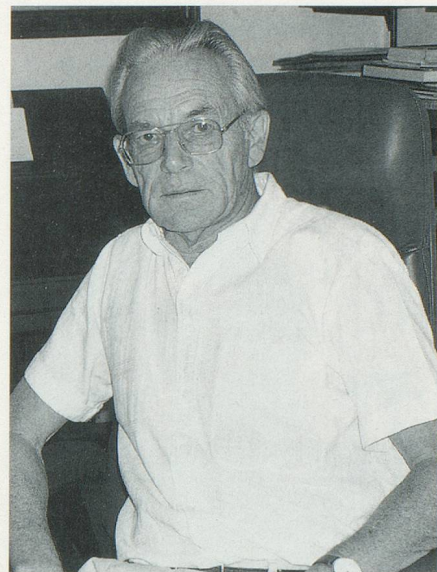
«Le parler régional, explique Pierre Henry, est fait de mots couramment employés, qui ne figurent pas dans les dictionnaires ou qui n'y ont pas le sens qu'on leur donne dans telle région.» Il est d'avis que ces vocables doivent être conservés et non pas combattus comme le voudraient certains puristes de la langue française. A l'image de celles des patois ancestraux, ce sont des expressions souvent savoureuses dont l'auteur explique les origines. Voici un récit qui en est truffé.

Cause toujours!

En me levant, j'ai pensé que j'avais meilleur temps d'aller faire mes *commissions sans autre*, quitte à devoir acheter un poulet un peu *minçolet*. Adieu donc à mon *duvet* et à la *fourre* de mon oreiller! En vitesse, je me suis débarbouillé avec ma *lavette* avant de m'essuyer avec un *linge*. Puis, j'ai endossé un *chpens* et ai pris mon *déjeuner* sans utiliser de *services*. J'ai fait cuire de l'eau dans une *casse* sur mon *potager* et ai constaté que la salade que je n'avais pas mangée hier était toute *cuite*. J'ai noté que je devais acheter un *caleçon de bain*.

Au marché, j'ai vu une citrouille *grande comme ça*. Il faisait frisquet et j'ai craint d'attraper le rhume. J'ai acheté un ramequin *bon chaud* et des pralinés que le confiseur a mis dans un *cornet*. Puis, je suis allé boire une bière *bonne fraîche*. Il y avait des joueurs de cartes. L'un disait avec fierté: «Ma dame est *boc*». Il a ajouté: «On vous a foutu une sacrée *trifouillée*». Sur quoi, ils ont *réduit* le jeu de cartes dans une armoire.

Dans la rue, j'ai rencontré mon voisin. Il m'a dit qu'il voulait acheter un *chésal* pour la future maison de son fils et m'a quitté précipitamment pour aller faire *ses courses* en disant: «Mon dernier va demain en *course d'école*». Mon voisin travaille à Delémont et fait les *courses*



Pierre Henry, auteur du parler suisse romand
Photo V. Giordano

tous les jours. Il *toraille* sans arrêt. Son fils fréquente une fille de Saignelégier. Sa mère voit cela d'un mauvais œil et lui a déjà dit d'arrêter son *commerce*.

J'ai ensuite acheté un *chemelet* pour reposer mes jambes fatiguées, puis une livre de *cramias*, les premiers de la saison. J'ai rencontré un *poulet* qui avait l'air de surveiller une maison louche, sise à côté de la *halle* de gymnastique. Dans celle-ci, j'ai vu des jeunes gens en *cuissettes*, qui faisaient des exercices d'assouplissement. L'un d'eux s'est *encoublé* et est tombé lourdement. J'ai encore acheté des pommes de terre: ce soir, je veux servir des *rondes* avec des *cramias* en salade.

Juste avant de rentrer, je suis tombé sur Madame Untel qui m'a *meulé* avec ses bringues de famille. Son mari lui *fait de la ficelle*. Elle me *snieule* avec cela chaque fois que je la rencontre. J'ai encore croisé des pompiers qui déroulaient des *courses* en direction d'une maison en feu. Sur un chemin voisin, des ouvriers étendaient de la *chaille* pour boucher les trous provoqués par le gel.

Victor Giordano